

allant de l'ouest de Prince-Albert jusqu'à Big-River et qui fait partie de la circonscription de Prince-Albert depuis le début des années 1880.

Aucun député, même s'il avait deux fois l'énergie du représentant actuel, ne pourrait desservir la circonscription de Meadow-Lake. Pourquoi ne pas ajouter Big-River à Shellbrook et Parkside, qui confinent à Prince-Albert, et les incorporer, comme elles l'ont toujours été, à la circonscription de Prince-Albert? Cela ne réduirait guère la population de Meadow-Lake.

Les additions apportées ne m'intéressent guère, mais ces gens ont le droit d'être entendus si l'on songe à les placer dans une circonscription avec laquelle ils n'ont aucun rapport ni aucun intérêt commun. Ces gens vont à Prince-Albert depuis des générations, mais voici qu'on les en arrache, en les plaçant dans une circonscription ayant plusieurs centaines de milles de longueur et sans rien de ces intérêts communs qui justifieraient ce changement.

Je pourrais faire l'histoire de Prince-Albert, mais je ne suis pas ici pour faire de la réclame pour ma circonscription. C'est ce que j'ai fait en 1953, monsieur l'Orateur, lors de mon deuxième discours à la Chambre. Notre circonscription est la seule à avoir été représentée par trois premiers ministres. (*Applaudissements*)

Le cas n'est pas ordinaire. Il montre qu'il existe un intérêt particulier à l'égard de cette région, parce que Wilfrid Laurier, ainsi qu'il s'appelait en 1896, fut élu député de Prince-Albert. Soit dit en passant, nous allons bientôt donner son nom à une école de la ville, afin qu'en 1967 on se rappelle qu'il a été notre député. Il a ensuite été élu dans Québec-Est. A cette époque, les chefs se présentaient dans plusieurs circonscriptions, et lorsqu'ils étaient élus dans chacune, ils en choisissaient une qu'ils adoptaient comme la leur. Sir Wilfrid Laurier, ainsi qu'on l'appela par la suite, choisit, avec raison, de demeurer dans la province de Québec.

Prenons ensuite le cas du très honorable Mackenzie King. Il arriva à Prince-Albert en 1926. Bien qu'étranger, il nous a conquis. Je suis un de ceux qu'il a défaits en 1926; il a été notre représentant pendant de nombreuses années. En 1896 et en 1925, lorsque M. King vint à Prince-Albert, la région dont je parle et qui est contiguë à Prince-Albert faisait partie de cette circonscription.

Peu m'importent les votes. Ce n'est pas du tout la question, car en obtenant 66 p. 100 des

[Le très hon. M. Diefenbaker.]

voix, comme, sans vouloir me vanter, ce fut le cas pour moi en 1964, un député n'a guère besoin de s'inquiéter s'il s'occupe de sa circonscription. Mais il faudrait que cette région soit englobée dans Prince-Albert.

J'en viens à une autre région, située, celle-ci, au nord de Prince-Albert. Je crois savoir, monsieur l'Orateur, que vous avez des talents de pêcheur: toute personne de votre circonscription se doit, évidemment, de savoir pêcher. Parmi les plus belles régions de pêche de tout le Canada, on trouve celle de Lac La Ronge. Elle est reliée à Prince-Albert par une route, mais elle ne communique avec Meadow-Lake par aucune route; les habitants de Lac La Ronge font toutes leurs transactions à Prince-Albert. Or, voilà qu'on va les arracher à la circonscription et les rattacher à la circonscription de Mackenzie, avec laquelle ils n'ont ni rapports, ni communauté d'intérêt. Les modifications que je recommande ne toucheront la carte en aucune façon mais y ajouteront un peu de raison et de logique qu'elle ne saurait avoir sans cela.

Le député de Qu'Appelle a déjà parlé des autres circonscriptions et je ne répéterai pas les arguments qu'il a présentés. Mais je reviens au point que j'ai soulevé tantôt. Les villes devraient avoir leur propre circonscription. C'est le principe fondamental déjà établi par M. Castonguay. Mais dans la province de Saskatchewan on s'éloigne de ce principe. Pourquoi? Je n'en connais pas les raisons.

Comme le député de Qu'Appelle l'a fait remarquer, les calculs selon lesquels la division a été faite sont étonnants. Les sièges ruraux jouissent d'une égalité étonnante. J'ai parlé de Meadow-Lake et de Mackenzie. Aucun député vivant ne peut visiter toutes ces circonscriptions s'il s'acquitte de ses responsabilités à la Chambre. On n'a jamais eu l'intention d'établir une carte fondée sur la géographie sans considérer la topographie, le passé et l'histoire.

Le député de Qu'Appelle a parlé de Carlton. Il n'existe pas d'endroit plus historique au Canada que Fort Carlton. Il a signalé qu'il existait certaines régions, dans l'Est du Canada, dans la province de Québec et dans les Maritimes, auxquelles la population était profondément attachée.

● (4.20 p.m.)

Fort-Carlton n'existait pas quand nous sommes allés dans l'Ouest, mais mon père a enseigné dans cette région. Fort-Carlton est l'une des plus anciennes collectivités de l'Ouest canadien et a toujours été associée à Prince-Albert. Elle fait maintenant partie de